

Vendredi 6 février 26

Nous allons chez Lydia qui habite dans un endroit étonnant !

Comme il n'est pas possible d'arriver en voiture jusque devant chez elle, Claude nous laisse pour que nous puissions continuer le chemin à pieds

Véronique et moi sommes accompagnées de Francine qui nous guide autant qu'elle nous sert d'interprète.



Si nous sommes en mission, cela ne nous empêche pas d'apprécier le fait de pouvoir découvrir le pays de manière plus approfondie, plus authentique, hors des chemins fréquentés par les touristes. Aucun « muzungu » ne s'est jamais aventuré dans ces sentiers que nous empruntons.

Les habitants nous dévisagent avec étonnement, et lorsque nous leur disons « Mwaramutse, amakuru » (bonjour, comment allez-vous ?) ils nous répondent « nimeza », ce qui veut dire : très bien et vous ? en rigolant de nous entendre leur adresser la parole dans leur langue, mais surtout probablement de notre drôle d'accent...





C'est donc avec des yeux émerveillés que nous découvrons ça et là au détour d'un chemin tantôt un enfant qui court avec son bâton derrière un vieux pneu, tantôt une femme qui retourne son champs avec sa houe , un bébé endormi dans son dos, bercé par les mouvements répétitifs de sa mère , tantôt une petite famille assise à même le sol en train d'écosser des petits pois qui serviront de base pour leur repas du soir....

Au cœur de cette nature préservée et sauvage aux couleurs dominantes de vert et de rouge /brun, tout est calme et paisible, je dirais « bucolique » même si ce mot paraît un peu désuet.

Lydia nous accueille chez elle et nous pénétrons dans son habitation.

La maison est en piteux état et manque totalement d'entretien alors que la famille l'occupe gratuitement grâce à un accord avec le propriétaire qui vit provisoirement à l'étranger.

Véronique n'est pas contente et le fait savoir à Lydia .

Avec l'argent du loyer que Lydia économise elle pourrait entreprendre quelques réparations urgentes afin de sauvegarder la maison qui menace de s'écrouler.

Mais le plus préoccupant, est sans aucun doute la situation inquiétante de Viataire, 18 ans, un de ses fils dont les résultats scolaires ont chuté de moitié en quelques mois à peine (il n'est pas présent lors de notre visite).



Que s'est-il donc passé avec lui, alors qu'il était tellement prometteur ?

En fait Viataire est porteur du virus du sida.

A son âge, il réalise les implications que cela aura sur sa vie future et déprime complètement...

« A quoi bon étudier ? Alors que bientôt je serai mort »

Ces paroles que Lydia nous confie sont bouleversantes venant d'un jeune ado.

Un soutien psychologique est de suite envisagé, entièrement pris en charge par l'Etat, comme TOUT ce qui concerne le Sida.

En quittant Lydia, elle nous offre 6 œufs dans un petit sachet en papier.

Assurément un cadeau qui vient du cœur, et qui nous touche profondément.

Mardi 10 février,

Il nous reste à peine cinq jours à Sandra, Bruno et moi, avant de clore notre séjour ici et de retrouver notre vie en Belgique.



J'ignore encore si je trouverai le temps nécessaire pour rajouter une page supplémentaire de nos aventures sur place.

Véronique qui prolonge d'un mois supplémentaire prendra la relève.

Une partie de notre cœur, reste ici, auprès de toutes ces familles, ces femmes ces enfants tellement attachants. Murakoze chane (Merci beaucoup à eux)

Murakoze à vous Francine et Espérance, pour ce travail fabuleux que vous effectuez tout au long de l'année avec tant de professionnalisme sans jamais compter vos heures au dépend de votre propre vie de famille.



Murakoze à toi Victor notre gardien et homme de confiance, toujours prêt à rendre service. Chaque jour, tu es levé à l'aube pour nettoyer à l'eau les sols de la maison et de la terrasse couverte, sans compter les mille petites courses et autres services.



Murakoze à toi Claude, combien de temps as-tu passé dans ton taxi à nous attendre lors de nos visites ?

Nous te demandions souvent de nous conduire dans des endroits tellement chaotiques et escarpés salissant ta voiture de boue les jours de pluies et mettant tes amortisseurs à rude épreuve

Ta phrase fétiche : Pas de problème ! dit avec un grand sourire à la «Omar Si »



Murakoze à tous les Rwandais pour leur bienveillance et leur accueil à notre égard.

Vous aurez toujours une place de choix dans nos cœurs.



Ndabakunda cyane (on vous aime très fort)